

Glissements méthodologiques

Journées d'étude

Mardi 10 juin 2014 de 9h30 à 17h
Mercredi 11 juin 2014 de 10h à 16h30

Salle de conférences de l'École nationale
supérieure des beaux arts (ENSBA)
Palais des études, escalier de droite,
1er étage
14, rue Bonaparte, Paris

.....
Le post-diplôme «Document et art
contemporain» École européenne supérieure
de l'image (Angoulême-Poitiers), en
partenariat avec l'École nationale supérieure
d'art de Bourges.

La métaphore géologique se voit adoptée par des praticiens dans des domaines souvent très éloignés des sciences de la terre. D'Aby Warburg à Jacques Derrida en passant par la « géologie de la morale » d'un Gilles Deleuze, la précision évocatrice du vocabulaire géologique a permis de donner une image sismique des changements profonds des champs du savoir. Mais c'est peut-être dans le champ de l'art que les glissements de terrain sont les plus marqués, car non seulement l'art s'est progressivement arraché à lui-même — ou du moins au champ qui lui était jusqu'alors spécifique, voire exclusif — mais il semble avoir connu une sorte de véritable *glissement méthodologique*, jouissant désormais d'une perte volontaire de contrôle alors même qu'il prétend remplir une fonction investigatrice et produire des connaissances. Si la méthode est souvent pensée comme un mode d'emploi défini préalablement afin de vérifier une hypothèse, l'art semble — encore à son insu pour l'instant — faire du glissement méthodologique et du dérapage provoqué, sinon contrôlé, son mode opératoire. Quelles sont les conditions de possibilité d'une méthodologie glissante ? Quelle est son efficience ? Pour répondre à ces questions, et peut-être mieux comprendre la nouvelle fonction heuristique à laquelle l'art semble prétendre, ne doit-on pas prendre la métaphore à la lettre, et se demander de façon empirique et pragmatique : comment glisse-t-on exactement ?

Lors de ces journées, conçues comme une série de dérives méthodologiques, il s'agira de prendre la mesure de nouveaux *glissements méthodologiques* en provoquant des rencontres entre des « glisseurs » de terrains aussi divers que la géologie, la linguistique, le surf et le *land art*.

Programme

Mardi 10 juin

9h30

Présentation des journées d'étude
par Érik Bullof

10h

Stephen Wright
Glisser un mot. De l'ensemencement
d'idées et de la plantation de concepts
comme stratégies artistiques

10h45

Louis Henderson
Des mensonges plus vrais que la réalité.
Un échange épistolaire post-internet

11h30

Gaëlle Cintré
Glissements techniques.
Mouvements et fluidité au cinéma

14h00

Angélique Buisson
Méthodologie individuelle. Documents
pour servir de canevas

14h45

Gibus de Soultrait
L'art c'est créer l'opportunité

15h15

Érik Bullof
Reading Machine.
Document, film, performance

16h

Vincent Gérard
Le cinéma, ou l'humour de la beauté.
« Les affinités qui vont de cœur à cœur,
Ô mon Dieu comme elles créent
des douleurs »

Mercredi 11 juin

10h

Jérôme Laniau
Glissement de pensée. Proposition
d'étude concrète.

10h45

Nataliya Tchernalykh
Ukraine: paysages instables.
Entre la révolution et la guerre

11h15

Axel Meunier
*À la recherche du changement
climatique.* Comment glisser de
la cartographie à l'écriture ?

14h

Joan Ayrton
Glissements chromatiques.
Histoires de couleurs

14h45

João Vieira Torres
La méthode simple pour en finir
(...)

15h30

Bernard Victorri et Matthieu Gounelle
*Dialogue entre un linguiste et un
géologue*



L'EESI est une école supérieure d'art,
financée par le Ministère de la Culture et
de la Communication, la Région Poitou-Charentes,
les villes d'Angoulême et de Poitiers.